

UN TEMOIN GEOMORPHOLOGIQUE UNIQUE DE L'EVOLUTION GEOLOGIQUE DE LA BASSE-ARDECHE

Ludovic MOCOCHAIN & Jean-Yves BIGOT

Sur le plateau de Saint-Remèze, de récentes prospections menées par Jacques Martini (Karstologia 2005, n° 45-46) ont révélé la présence d'un important paléokarst. La distribution géographique et la nature des dépôts de ce paléokarst ont permis à J. Martini de mener une véritable enquête de terrain aboutissant à la découverte de nombreux tronçons de galeries souterraines « sans toit » (grottes décapitées) entre les altitudes de 380 et 360 m. Le report des tronçons de galeries sur une carte a mis en évidence un tracé presque continu d'un ancien réseau en partie tronqué par l'érosion et le démantèlement de la surface topographique. Cette enquête de terrain a permis la découverte d'une paléo-rivière souterraine qui était alimentée par des pertes de l'Ardèche lorsque celle-ci coulait au niveau du plateau (Martini, 2005).



Une tranchée dans le paysage permet de donner corps aux « galeries sans toit » qui jalonnent le tracé de la paléo-rivière.

Sur environ 7 km, on peut observer les restes de galeries d'une paléo-Ardèche souterraine qui coulait d'ouest en est vers la cote 370m « dans » le plateau de Saint-Remèze. Les tronçons de galeries plus ou moins jointifs prolongent vers l'est la grotte de la Bartade, par des tronçons décapités, jusqu'aux environs de l'aven Marzal. Des restes de rongeurs (dents) trouvés dans les sédiments allochtones comblant le paléokarst, montrent que cette paléo-Ardèche souterraine était fonctionnelle vers la fin du Miocène (vers 5,5 millions d'années), c'est-à-dire avant la crise messinienne (Martini, 2005).

Evidemment, Jacques Martini connaissait la grotte de la Bartade et l'a interprétée comme un prolongement des réseaux décapités de la « paléo-rivière » de Saint-Remèze. Il s'agissait d'ailleurs du seul site qui offrait l'avantage d'avoir encore son toit, un argument probant capable de convaincre les plus sceptiques. Même si Jacques Martini a inspecté la grotte dès 2003, il n'a vu

qu'une grotte aménagée en bergerie sans véritable prolongement apparent, cependant il a toujours soupçonné l'existence d'un tronçon « couvert » de la « paléo-rivière » de Saint-Remèze dans le secteur de l'Aiguizier. Jacques et Michel ne s'étaient pas encore rencontrés avant la découverte des prolongements. On peut dire que c'est par le plus grand des hasards que Michel Rosa s'est intéressé à la grotte, car il ignorait tout des recherches de Jacques Martini.



Muret édifié avec les fragments d'un ancien plancher stalagmitique : un indice fort de la présence de galeries décapitées.

Depuis, la découverte de Michel Rosa, nous avons eu l'occasion de visiter la grotte et de constater la justesse des déductions de Jacques Martini. Nous avons d'ailleurs observé la présence de remplissages de sables arkosiques (riches en quartz, feldspaths et micas), ainsi que l'absence de sol rocheux visible ; ce qui nous permet de confirmer le rôle des rivières issues du socle cristallin dans le creusement de la plupart des grands conduits de la Bassé-Ardèche (Mocochain et al., 2006, Karstologia n°48).

En géomorphologie karstique, la confirmation de déductions faites à partir de témoins fragmentaires disséminés sur une surface est quelque chose d'exceptionnel. La richesse paléogéographique du site de la Bartade est actuellement unique en Europe. La grotte de la Bartade est un témoin géomorphologique majeur de l'histoire des gorges, du plateau de Saint-Remèze et même de la moyenne vallée du Rhône. L'intérêt de la grotte ne peut se limiter aux concrétions même si elle en abrite de très belles. Gageons que le concrétionnement, dont la protection n'est plus à discuter, pourra sauver la grotte du piétinement de témoins bien plus précieux encore comme les sols, les remplissages, les surfaces pariétales, etc.

BAUME BARTADE

Michel ROSA : Privas

SITUATION

Z=360 m

Commune de St-Remèze (Ardèche)

Développement topographié : 262 mètres

Dénivelée : -22 mètres

HISTORIQUE

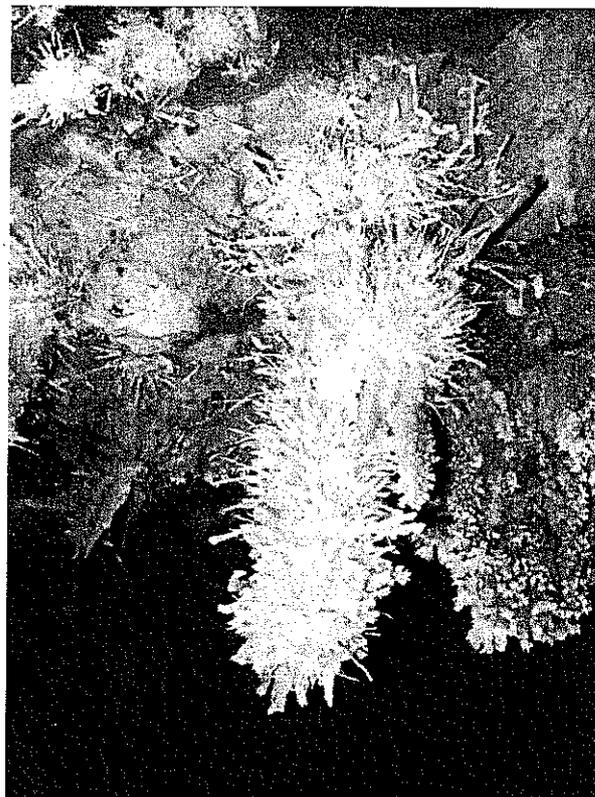
Connaissant cette baume depuis toujours, je décide d'entreprendre une désobstruction avec les copains. Nous commençons, en février 2006, un travail acharné, sans gros espoir de passer. Le remplissage est compact et il n'y a pas le moindre courant d'air !

Ce n'est qu'au mois d'avril que j'entends un sifflement derrière la paroi. Nous abandonnons le fond pour aller voir ce qu'il y a. Après bien des efforts, nous suivons une petite fente de 2 cm. de hauteur par laquelle passe le courant d'air. Pendant deux mois, nous creusons tous les week-end, et ce n'est quand juin que l'on aperçoit le vide tant espéré. Après un dernier effort, nous sommes récompensés et tombons sur une grosse galerie sans aucune difficulté d'un développement d'environ 300 mètres.

Participants : Michel ROSA / Yves et Gérald DENIAU / Michel MASSE / Georges et Nans DE MICHEAUX / Jean-Michel REYNAUD / Gérard DURAND / Roger ESTEVE.

REMARQUES

A cause de sa facilité d'accès et son riche concrétionnement, une mesure d'urgence a été mise en place. Une porte a été mise en place par la mairie de St-Remèze qui en gère l'accès. Les visites se font accompagnées par les inventeurs. Un balisage de protection est en place et seul l'éclairage électrique est toléré.



Stalactite couverte d'excentriques



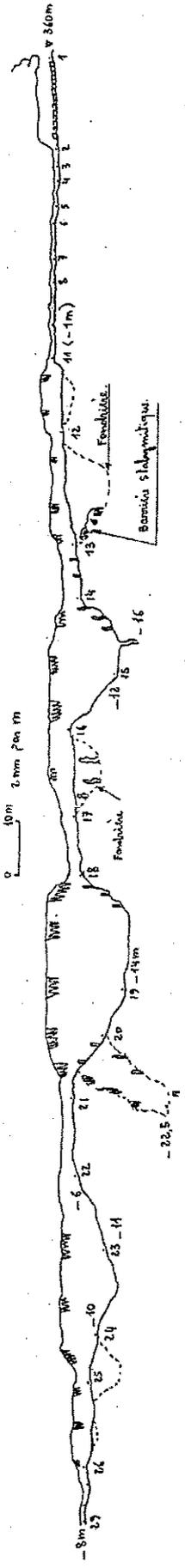
La baume de la Bartade : une bergerie naturelle divisée par un mur médian.

BAUME BARTADE

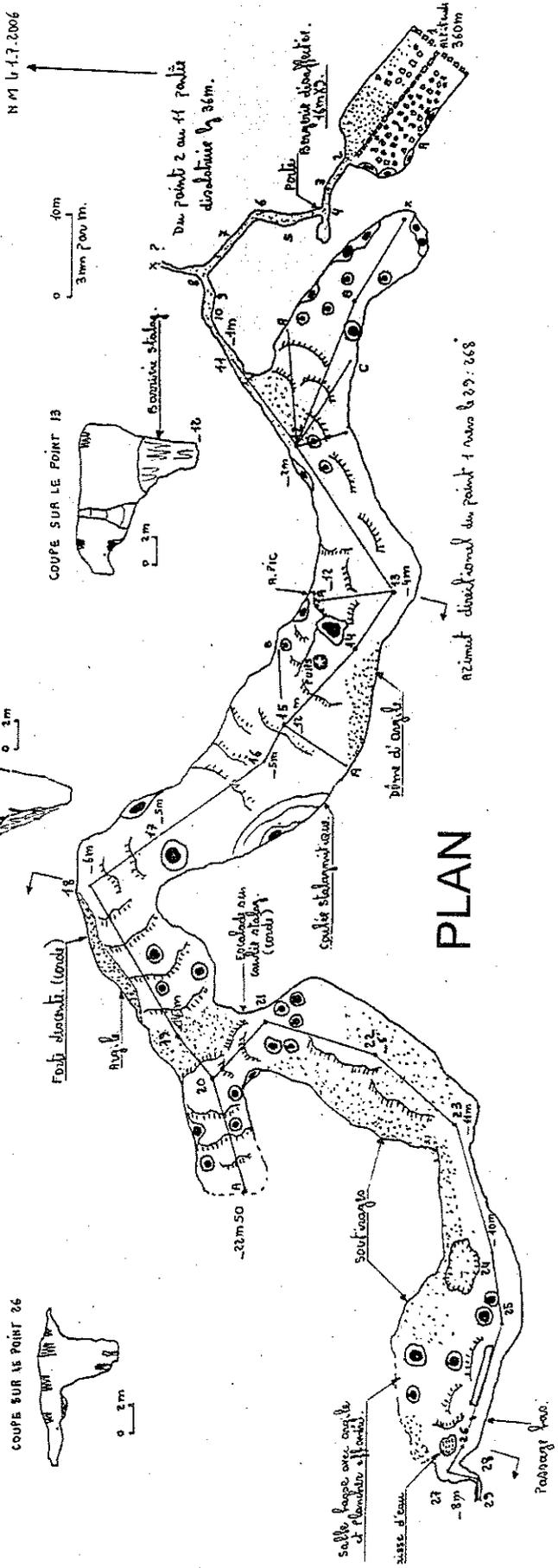
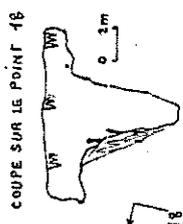
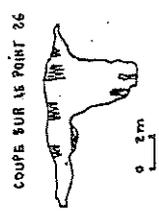
St-Remèze (Ardèche)

Topographes : Rosa, Masse, Platier (2006)
Instruments : topochaix, laserimètre

Développement : 262 mètres
Dénivelée: -22 mètres



COUPE DEVELOPPE



PLAN